

Notice historique

Voici les origines de l'église libre et de l'œuvre d'évangélisation de Béziers.

C'est grâce au phylloxéra(?) qu'elles ont débuté. C'est grâce avant tout aux besoins religieux de quelques-uns et à la foi réelle d'un petit nombre que les cultes formalistes et la prédication rationaliste dans l'église réformé ne pouvaient satisfaire. Nous ne pouvons préciser à quelle époque remonte l'installation à demeure des premiers protestants à Béziers. Ce n'est pas toutefois avant la seconde moitié de ce siècle qu'un culte régulier dépendant du Consistoire de Bédarieux y fut établi et qu'un pasteur s'y fixa.

Une maison avait été aménagée sous forme de temple dans la rue actuellement appelée Victor Hugo, et la propriétaire avait exprimé le désir d'en faire cadeau aux protestants quand elle mourrait. La paroisse était alors peu considérable, les auditoires très restreints; la lumière et la vie manquaient à peu près totalement. C'est à ce moment que, le phylloxéra sévissant dans le Gard et une grande partie de l'Hérault, bon nombre de cultivateurs et surtout de négociants en vins se rendirent à Béziers. Dans le nombre, la proportion de protestants fut considérable, et ce qui valait mieux, de vrais chrétiens s'y rencontrèrent qui apportèrent un élément absolument nouveau. On ne peut oublier que M^Mrs Delord(?), Benoît et ensuite Allin Peyron (??) exercèrent pendant plusieurs années une influence prépondérante et salutaire. Un certain nombre de familles importantes socialement parlant, et bien des personnes qui en dépendaient plus ou moins furent le noyau sur lequel on s'appuya pour réclamer le concours de notre commission d'évangélisation.

À cette époque -1875-, cette commission avait un poste à Bédarieux et l'évangéliste Mr Marshall fut prié de se rendre régulièrement à Béziers. On avait obtenu la libre disposition du temple pour un culte l'après-midi de Dimanche; plusieurs fois même Mr Marshall remplaça le pasteur officiel Mr Jaubert. On voulut d'avantage; ce pasteur n'ayant pas réussi à faire agréer un suffragant de son choix, estima qu'on ne cherchait qu'à le mettre de côté et rompit définitivement avec l'élément orthodoxe(?). La municipalité donna une salle pour y installer le culte réformé -maison des écoles de la rue Diderot- et l'ancien temple fut gardé par l'élément indépendant qui obtint le déplacement de Mr Marshall. Béziers devint le poste et Bédarieux l'annexe. C'est alors et pendant quelques années après que Mr Peyron ouvrit au Faubourg du Pont une salle d'évangélisation il s'occupait activement quoique sans résultats bien appréciables.

À ce moment et quoique sous la direction de la commission d'évangélisation des Églises Libres, l'œuvre de Béziers ne présentait aucun caractère ecclésiastique déterminé. Il n'y avait aucune constitution d'église; c'était simplement un culte évangélique indépendant. Il y avait le grand temple libéral et le petit temple orthodoxe, le public protestant était censé choisir entre les deux en connaissance de cause. Mr Marshall resta 4 ans à Béziers et fut remplacé en 1880 par Mr S. Delord(?) actuellement à Madagascar. Vers 1883 commença le mouvement de reflux qui fit partir de Béziers un certain nombre de personnes les plus sérieuses et les plus riches qui rentraient dans le Gard ou à Montpellier. Mr Peyron lui-même quitta Béziers et le pasteur(?) constatant mélancoliquement que son auditoire fondait assez rapidement partit lui-même en 1883(?).

Jusqu'en 1886, la situation fut des plus précaires au point de vue matériel surtout quant au manque de suite dans le travail accompli. Mr Rochedieu(?) passa une année environ. Après lui, Mr Henriord(?) séjourna quelques mois, puis remplacé temporairement par Mr Diez(?), revint l'année suivante pour partir définitivement en 1886. Ce départ coïncida avec une résolution qui s'imposait peut-être mais qui n'en était pas moins regrettable. Les prétentions des héritiers de la propriétaire du temple - celle-ci n'ayant pas donné une suite légale à son intention de donner l'immeuble pour le culte - ces prétentions, dirons-nous, allant croissant et le prix du loyer demandé s'élevant tout à coup de 6 ou 700 fr. à 1000fr., on se résolut de s'installer ailleurs. Une salle fut aménagée dans la rue de l'Argenterie et en octobre 1886, peu après l'arrivée du nouveau pasteur Mr Luigi, on s'y installa. Elle était assez vaste et tranquille, mais présentait le grand inconvénient d'être fort peu accessible aux étrangers. Elle ne coûtait que 400fr.

Le ministère de Mr Luigi qui a été jusqu'à présent le plus prolongé (9ans½) a passé par trois périodes assez distinctes.

D'abord pendant 4 ans (86-90), tout a été continué comme par le passé soit pour l'œuvre de Béziers, soit pour la desserte bimensuelle de Bédarieux. Alors est arrivé dans l'église officielle un pasteur, suffragant du précédent,

élève de la faculté libre de Lausanne, consacré dans la chapelle du Luxembourg à Paris et qui, après quelques années de séjour à Bédarieux, répudiant de plus en plus ses premières opinions, s'est occupé sérieusement de la paroisse. Un mouvement vers le temple national s'est alors produit, plusieurs des plus assidus du culte évangélique étant entrés dans ce mouvement, une crise s'est forcément produite. C'est alors que Mr Luigi, indiquant ce que sont nos églises libres, demanda aux personnes qui prenaient la Cène si elles voulaient se grouper et constituer une église. Les uns restèrent sur l'expectative ou dans l'indifférence; d'autres se prononcèrent favorablement, outrés surtout de la conduite des transfuges. On compta alors 30 membres plus le pasteur. Mais il ne faut pas oublier que c'était là pour la plupart une adhésion à l'église évangélique plutôt qu'une résolution inspirée par des convictions ecclésiastiques ou même chrétiennes.

Peu avant, l'annexe de Bédarieux fut abandonnée comme ne donnant pas des encouragements suffisants. Elle était du reste trop incomplètement desservie. Mr Luigi accepta alors de s'occuper provisoirement de Narbonne et Coursan qui dépendaient de la Société Évangélique de Genève. Cela dura environ un an.

Enfin une troisième branche d'activité se rencontra dans l'œuvre des conférences populaires que la mission (???) avait fondé à Béziers en même temps qu'à Montpellier et Cette (Sète) et pour laquelle elle avait un agent résidant à Montpellier, Mr Chéradame. Celui-ci fut envoyé ailleurs et le comité de la mission chargea Mr le Pr Blanc directeur de l'École Félix Neff à Montpellier desservir avec l'aide de ses élèves les 3 salles existantes. Bientôt, une crise financière survenant, le comité décida de supprimer son agent, et une allocation fixe fut faite à Mr Luigi pour avoir une salle populaire à Béziers. Cette salle qui se trouva toujours dans le quartier de la gare eut régulièrement ses conférences et son école du jeudi avec des alternatives de hauts et de bas souvent répétées.

Nous arrivons ainsi à l'année 1895. une démolition soudaine de l'immeuble où se trouvait la salle du culte obligea l'église à s'installer dans un magasin qui servit en même temps de temple et de salle populaire. C'est sur ces entrefaites que Mr Luigi quitta Béziers pour Montpellier en 1896.

La même année, Mr L. Guibal prenait possession du poste. Il le faisait avec l'intention ferme et nettement affirmée de voir de près si l'œuvre était viable et susceptible de développement tant au point de vue ecclésiastique qu'au point de vue de l'évangélisation. Il releva immédiatement deux obstacles à l'avenir de la petite église qui se trouvait réduite à 21 membres: insuffisance de convictions chez les membres, insuffisance de ressources matérielles. Tous les efforts portèrent de ce côté et après explications et réunion des membres et amis de l'église, dans une séance spéciale furent décidés: 1°) La constitution d'un conseil d'église; 2°) L'établissement d'un culte mensuel de Ste Cène; 3°) une organisation financière sur la base de cotisations trimestrielles; 4°) La fondation d'une caisse de secours pour les pauvres. Une réunion de couture et des soirées bibliques furent également établies. Enfin, les principes fondamentaux de nos églises furent explorés de divers manières.

Pendant une année encore, une modeste salle abrita cultes et réunions populaires, et en 1897 enfin la situation s'améliora ainsi que le constatent les rapports présentés par le secrétaire et le trésorier. Voici la partie essentielle de ces rapports:

Rapports de MM Portal et Loup

Ajoutons pour mettre notre rapport au point de la situation actuelle que depuis le commencement de l'année, le chiffre de nos membres s'est trouvé réduit de un (c'est un vieil ami qui a quitté Béziers) que rien de saillant n'a marqué la vie spirituelle de l'église et qu'au point de vue matériel nous avons eu un (???) fort réjouissant avec notre rente(?). À peu près personne ne comptait sur sa réussite, certain même escomptaient sur un échec complet. Malgré cela nous avons pu constater avec reconnaissance un chiffre brut de rente de 615 francs, et tout frais déduits un résultat net de 535 francs.

La sobriété (???) à un tel rapport nous fait (?...?) sur ces indications précises. La situation de l'église s'est-elle sensiblement améliorée? Les obstacles déjà signalés ont-ils diminué? Peut-on espérer pour un avenir prochain des résultats plus considérables? Ce n'est point ici la place pour des opinions particulières. Nous constatons simplement avec reconnaissance que jusqu'ici nous avons été secourus.

Au nom du conseil

(signature L. Guibal)

Le Pasteur

Liste des Pasteurs y ayant exercé

- ❖ Mr MARSHALL (1875-1880)
- ❖ Mr S. DELORD 1880-1883)
- ❖ Mr ROCHEDIEU (1883)
- ❖ Mr HENRIORD (1884)
- ❖ Mr DIEZ (1884)
- ❖ Mr HENRIORD (1884-1886)
- ❖ Mr Charles LUIGI (1886-1896)
- ❖ Mr Louis GUIBAL (1896-1927)
- ❖ Mr ARNAL (1927-1930)
- ❖ Mr A. ROY (1931-1941)
- ❖ Mr Camille PACHE (1941-1948)
- ❖ Mr MARTIN (1948)
- ❖ Mr SCHAFFNER (1949-1959)
- ❖ Mr Charles GUILLOT (1960)
- ❖ Mr VIVIER (1961-1965)
- ❖ Mr Camille PACHE (1965-1972)
- ❖ Mr DEJARDIN (1973-1981)
- ❖ Mr Pierre MATHYS (1981-1985)
- ❖ Mr Jacques LAUZET (1987-1992)
- ❖ Mr Jakob HOLLAND (1992-1995)
- ❖ Mr Pascal GIRARD (1995-2004)
- ❖ Mr Raymond BRUNEL (2005-2008)
- ❖ Mr Gil TARASSENKO (2008-2018)
- ❖ Mr Cicéro DUARTE (2019-)